

# La fin d'un monde

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Novembre 2022

*Articles rédigés par les rédactions  
régionales et la rédaction  
romande*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# La fin d'un monde

## Sommaire

- I Editorial**  
La disparition
- II-V Eclairage**  
Fin du monde,  
une histoire sans fin
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Vigilance et  
Révélation-Apocalypse
- VII Le Pape a dit...**  
«Nous vivons  
la fin d'un monde»
- VIII Carte blanche diocésaine**  
Unité et diversité
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Alain Auderset
- XII Au fil de l'art religieux**  
Retable en broderie d'Alice  
Basset, église du Christ-Roi,  
Petit-Lancy (Genève)
- XIII Paroles de jeunes,  
parole aux jeunes**  
Lourdes et amour de Dieu
- XIV Zoom sur...**  
Le Renouveau charismatique
- XV Faire recette**  
Se prendre une châtaigne
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## La disparition

### ÉDITORIAL

**PAR NICOLAS MAURY**  
**PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER**

Le livre s'intitule « Entretiens sur la fin des temps ». Edité en 1998, juste avant le passage à l'an 2000, il réunit les contributions de cerveaux hors du commun: le paléontologue Stephen Jay Gould, l'historien des peurs en Occident Jean Delumeau, le sémiologue Umberto Eco et l'homme d'écriture Jean-Claude Carrière.

D'emblée, ce dernier remarque que nous assistons à une fin des temps... grammaticaux. « Où est passé le futur antérieur? Qu'est-il advenu du passé simple? Où a disparu l'imparfait du subjonctif? »

Sortant de l'Université où j'avais suivi une formation qui s'intitulait « Catastrophisme et écologie politique », la lecture de ces propos m'avait beaucoup amusé. Vingt-quatre ans plus tard, les thématiques abordées durant ce cours – Rapport Meadows au Club de Rome, horloge de l'Apocalypse, changement climatique... – sont de plus en plus actuelles. Sans oublier l'analyse de Paul Valéry: « Nous autres, civilisations, savons maintenant que nous sommes mortelles. »

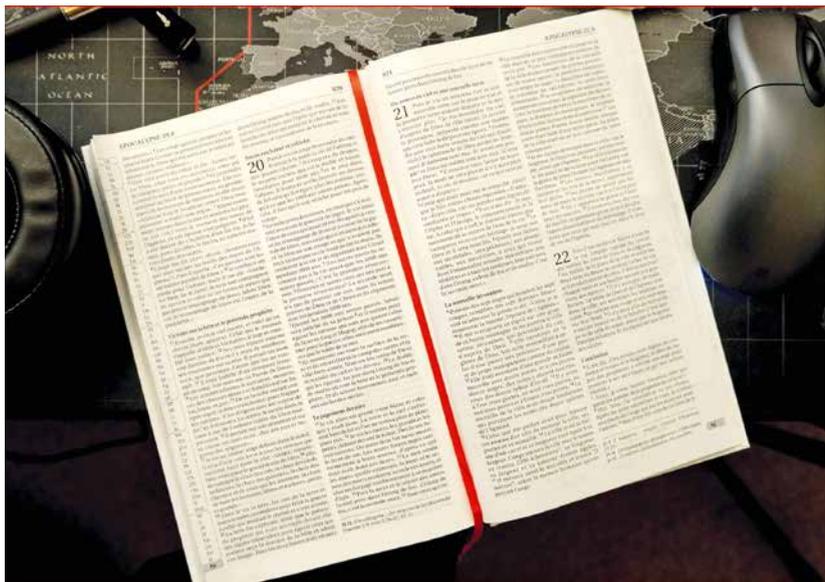
Quant à moi, j'espère que la tendance annoncée par Jean-Claude Carrière ne se confirme pas. Même si le présent se conjugue au passé décomposé et que le futur semble terriblement imparfait.



# Fin du monde, une histoire sans fin

ÉCLAIRAGE

Aujourd'hui encore, le message délivré par l'Apocalypse, l'un des livres les plus mystérieux de la Bible, se place en totale opposition avec un imaginaire populaire catastrophiste marqué par l'idée de « fin du monde ». Cette crainte possède pourtant des vertus utiles à la progression de l'être humain.



*Le livre de l'Apocalypse a souvent servi de support à un imaginaire catastrophiste.*

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, FLICKR, PXHERE, DR



« L'auteur de l'Apocalypse se sert de métaphores et de figures pour parler d'un mal qui ronge, sans pour autant le nommer, afin qu'il soit toujours vrai. »

Daniel Marguerat

L'avenir du monde et de l'espèce humaine cause nombre d'inquiétudes à nos contemporains. Les technologies de surveillance de masse, la crise climatique, la récente pandémie ou encore une guerre aux portes de l'Europe poussent à envisager les pires scénarios. Cherchant des réponses pour confirmer ou apaiser cette crainte, certains entrevoient dans les événements historiques des signes annonciateurs d'un cataclysme imminent. Pour cette raison, l'Apocalypse et ses étranges prophéties sur la fin des temps

à souvent servi de support à un imaginaire catastrophiste florissant. Aucun écrit n'a autant agité les passions et les fantasmes sur la fin du monde. Alors que l'inconscient collectif ne garde trop souvent du texte que son interprétation « apocalyptique », le livre communément attribué à saint Jean porte un message d'espoir encore valable actuellement.

**Happy end...**

« C'est comme si on s'était arrêté avant la fin du livre », pointe Daniel Marguerat, professeur



« Dès le chapitre quatre, bien avant l'arrivée de la fameuse Bête, le livre nous dit que l'agneau immolé a déjà triomphé du mal qui ronge le monde. »

Pierre de Marolles

émérite de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. Cette remarque ferait presque sourire le dominicain Pierre de Marolles, spécialiste de l'Apocalypse. En effet, l'Apocalypse compte vingt-deux chapitres et « dès le chapitre quatre, bien avant l'arrivée de la fameuse Bête, le livre nous dit que l'agneau immolé (*ndlr.* Jésus) a déjà triomphé du mal qui ronge le monde ». Or, le dernier livre de la Bible traîne toujours une tenace réputation longtemps alimentée par la propension de certains théologiens et communautés religieuses « à lire le texte comme une sorte de calendrier de la fin des temps », indique encore Daniel Marguerat. A l'opposé de ce que l'Apocalypse tente de communiquer. Le frère dominicain attribue ce manque de curiosité pour le texte en lui-même parce qu'« inconsciemment les gens ont accepté que l'Apocalypse devait avoir une interprétation historico-prophétique dont ils ne possèdent pas les clés ».

**Un pas en avant, deux en arrière**  
Les deux théologiens s'accordent à dire que la clé principale de lecture se trouve dans l'Ancien Testament. « Ce livre récapitule un peu tous les autres. Sans avoir un peu bourlingué dans la Bible, c'est l'overdose d'images et de vocabulaire biblique. Il faut faire le tour du propriétaire, s'imprégner de l'intelligence et du vocabulaire avant de revenir à ce dernier livre », conseille Pierre de Marolles. Daniel Marguerat rappelle tout de même « que l'auteur de l'Apocalypse se sert de métaphores et de figures pour parler d'un mal qui ronge, sans pour autant le nommer, afin qu'il soit toujours vrai ». Mais face à des crises, il est « rassurant de se dire qu'on sait », suppose Pierre de Marolles. Christan Grosse, professeur d'Histoire et anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne va même plus loin en affirmant que « la crise valide les interprétations de type eschatologiques ou



Détail de l'Apocalypse sur un pilier de l'église Saint-Joseph à Genève.

apocalyptiques». Il poursuit: «Les récits prédisant des transformations profondes et violentes, voire la fin des temps, se sont multipliés au cours de l'histoire humaine. On en est toujours au même point. Mais ils ont une validité, car ils donnent sens à une expérience collective et permettent des mobilisations.»

### **Les hommes et les femmes de l'avenir**

En effet, la crise, porteuse d'incertitudes, peut devenir un accélérateur, soit en cédant à la peur panique et en dévalisant les supermarchés de toutes ses denrées alimentaires, soit en s'en servant pour amorcer une mobilisation.

Issu du grec *krisis*, étymologiquement parlant, le mot recouvre les sens de décision et de jugement. Autrement dit, cette rupture offre l'opportunité de sortir d'une voie toute tracée pour se remettre en question.

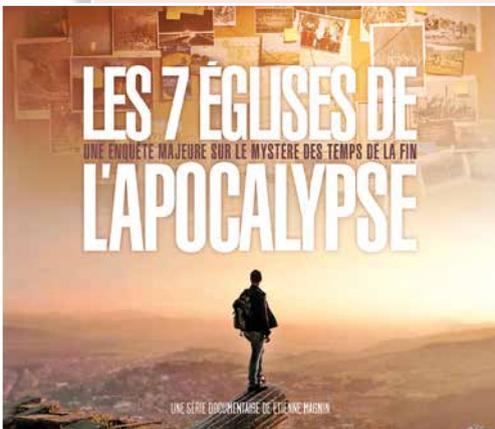
A ce titre, Daniel Marguerat relève que «le message de l'Apocalypse doit être entendu sur deux notes: celui de la confiance et celui de la militance. Oui, le Mal ne détient pas le dernier mot sur l'avenir du monde et de l'humanité, mais ce Mal qui défigure l'humanité doit être combattu au nom de la victoire finale de Dieu. Le combattre c'est déjà dire que nous sommes les hommes et les femmes de l'avenir».



*Les récits prédisant la fin des temps se sont multipliés au cours de l'histoire humaine.*

## L'Apocalypse se dévoile

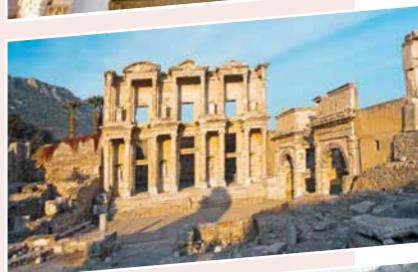
PHOTOS: MILLENIUM PRODUCTION



La série documentaire *Les 7 Églises de l'Apocalypse* sortie en novembre 2020 et déclinée en neuf épisodes de vingt-six minutes chacun, dévoile au spectateur le message prophétique délivré par l'auteur de l'Apocalypse aux premiers chrétiens. Pour mener cette enquête avec le plus d'objectivité possible, la production a fait appel à vingt-trois intervenants issus du

monde entier et de confessions différentes, dont le frère Pierre de Marolles et Daniel Marguerat. Benjamin Corbaz, pasteur dans l'Église Évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), a organisé en mai 2021 plusieurs soirées cinéma au sein de l'Église Martin Luther King Lausanne où il exerce son ministère. « Nous regardions deux épisodes et nous discutons ensuite ensemble de la manière dont cela nous questionnait sur notre identité de chrétiens. Il était très positif de voir une nouvelle compréhension du texte se dévoiler ». C'est dans cette même optique de « décryptage » que Matthieu Gangloff s'est lancé dans la rédaction de *L'Apocalypse pour mieux vivre*, un ouvrage de vulgarisation paru en 2016 aux éditions *La Maison de la Bible*. Le pasteur, aujourd'hui chargé de cours à l'Institut biblique de Nogent (France), est interpellé en 2014, par le succès d'un prétendu « eschatologue ». L'homme « avait soi-disant eu une révélation de Dieu sur la fin des temps » et prodiguait sa bonne parole au travers de trois tomes de quatre cents pages et d'événements réunissant plus de deux mille personnes. « Certains vont chercher dans les signes des temps tout ce qui pourrait être dit dans le texte, alors que d'autres considèrent l'Apocalypse comme un livre fermé de plusieurs sceaux qu'il ne faut surtout pas toucher. Ces deux attitudes permettent à des charlatans de manipuler les foules. » Sans chercher à produire « une énième contribution, mais plutôt une synthèse de ce que plusieurs théologiens ont déjà écrit », Matthieu Gangloff estime que « sans avoir réponse à tout, il est possible de dégrossir certains traits et d'être encouragé par ce livre, cela même si on ne comprend pas tout ».

*Les sites archéologiques des sept Églises présentées dans le documentaire se découvrent en Turquie.*



PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

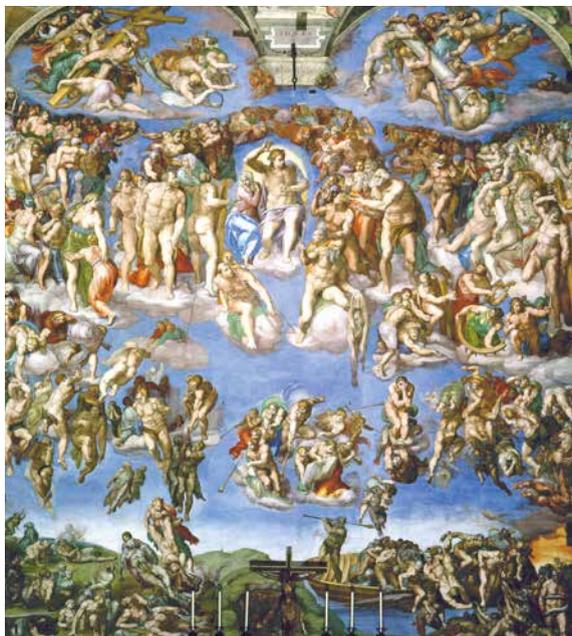
« C'est bientôt la fin du monde », paraît-il. Cette affirmation, nous l'avons entendue une fois de plus, cet été, quand aux sévices russes commis lors de l'injustifiable attaque contre l'Ukraine, sont venues s'ajouter les catastrophes de la sécheresse et des feux de forêt, un peu partout sur la planète. Avec en plus, les menaces de coupures de courant pour cet hiver.

A vrai dire, cela fait bien longtemps qu'on nous promet le terme de l'histoire: cela a été le cas, au fond, à chaque époque. Pensons aux invasions des Barbares, à la chute de l'Empire byzantin, aux deux Guerres Mondiales du XX<sup>e</sup> siècle, aux catastrophes nucléaires de Fukushima ou de Tchernobyl, etc.

Le Nouveau Testament, avec son ultime livre de « Révélation » et les discours apocalyptiques des évangiles, nous invite constamment à la seule attitude qui convienne face à ces drames successifs: la vigilance. Pas de panique, la maîtrise de l'univers reste dans la main du Créateur et Sauveur. Les adversaires de son dessein, les différentes Bêtes, les empires de Babylone et de Rome, les tyrans contemporains ne l'emporteront pas. Le mal sera définitivement plongé dans l'étang de feu et la seconde mort.

« C'est à l'heure où vous ne l'attendez pas que le Fils de l'homme viendra. » (Matthieu 24, 44) Les soubresauts des conflits, des famines et des tremblements de terre ne signifient que le commencement des douleurs de l'enfantement des cieux nouveaux et de la terre nouvelle. Les faux prophètes pulluleront, abusant de la crédulité des gens et dressant nation contre nation. « Mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Matthieu 24, 13) Les tribulations se répandront, le soleil et la lune s'obscurciront, les étoiles tomberont du ciel. C'est alors seulement que le Fils de l'homme viendra sur les nuées.

Tenons-nous donc prêts, car nul ne connaît le jour où l'avènement du Maître se produira! (Matthieu 24, 42) Pas de crainte, car ce que nous vivons actuellement ne constitue que des signes avant-coureurs de la libération définitive!



Le Jugement dernier, vu par Michel-Ange.

# «Nous vivons la fin d'un monde»

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: FLICKR

Si Silvestre II en 1000 et Jean-Paul II en 2000 ont conduit l'Église romaine dans un nouveau millénaire, ce n'est pas avec les mêmes craintes et espérances. Mais aucun des deux pontifes n'aurait envisagé les cataclysmes qui surviendraient quelques années plus tard: Grand Schisme d'Occident (Avignon, plusieurs papes en même temps...) pour celui-là, et ouragan des abus par le clergé pour celui-ci. Deux apocalypses<sup>1</sup>, vraiment...

## Et Bergoglio survint!

Voilà qu'en 2013, le collège des cardinaux-électeurs choisit l'archevêque de Buenos Aires. Un jésuite. Inédit... Et ce pape prend

un nom... inédit, lui aussi: François, en écho au *Poverello* de l'Ombrie moyenâgeuse. Époque de changements...

L'une des caractéristiques des jésuites est de discerner Dieu en toutes choses: donc dans ce monde-ci, au cœur de cette humanité-là. Et d'y répondre positivement, constructivement: réforme des finances du Saint-Siège, réorganisation de la Curie Romaine, voyages apostoliques aux périphéries du monde...

## Changement d'époque

Et plus l'on met la pression sur François pour qu'il n'ouvre quand même pas trop grand les fenêtres de l'Église<sup>2</sup>, plus il met en place les décisions du Concile Vatican II (enfin!): accès des femmes aux ministères, ouverture des laïcs et laïques aux postes de décisions, consultations multiples (canaux officiels et officieux...), Synode pour l'Amazonie... sans parler de son récent voyage au Canada pour y faire pénitence devant les membres des Premières Nations.

Et de rappeler en substance: nous ne vivons pas une époque de changements, mais un changement d'époque où «l'Église catholique-romaine n'est plus la première productrice de sens, ni même écoutée, ni même sollicitée»... C'est comme ça! Or, Dieu est présent dans ce monde-ci – et pas celui d'hier! A nous de discerner...



Le nom choisi par le Pape lors de sa nomination fait référence au *Poverello* de l'Ombrie moyenâgeuse.

1 Mot voulant dire «révélation au vu de tou.t.e.s»!

2 Expression prêtée à Jean XXIII pour parler de l'effet Concile Vatican II.

# Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

## Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Rencontre**  
Témoignage sur  
le parcours Théodule
- 04-05 **Généralions**  
Les mouvements de prière  
de notre secteur pastoral
- 06 **Enfants**
- 07 **Détente**  
Mot caché de novembre  
Le clic du mois
- 08 **Formation**  
Une jalousie meurtrière
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses**
- 13 **Agenda: ce mois  
dans vos paroisses**
- 14 **Horaire des messes  
Adresses**
- 15 **Livre de vie**
- 16 **Méditation**

## This is the end?

PAR CHRISTOPHE ANÇAY  
PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

« Au commencement<sup>1</sup> », tels sont les premiers mots de la Bible. Dieu a créé le monde. Il a un début. Cela veut-il dire qu'il a aussi une fin ?



Dieu a créé le monde et y a placé l'homme et la femme. Et qu'avons-nous fait de cette création ? Notre façon de vivre nous conduit de façon assez certaine si ce n'est à la fin du monde, à la fin d'un monde – la Terre n'a pas besoin de l'humanité pour tourner ni le cosmos de la planète bleue. L'exploitation irraisonnée des ressources, la pollution et le réchauffement qui s'en suivent auront des conséquences graves pour l'humanité. La domination de l'argent, qui conduit une partie de l'humanité à construire sa fortune sur la misère de l'autre, ne peut conduire à autre chose qu'à un effondrement.

« Saurons-nous être à l'image de Dieu qui crée et saurons-nous créer un monde nouveau ? »

« Dieu créa l'homme à son image. » (Genèse 1, 27) Dans les circonstances qui sont les nôtres, saurons-nous être à l'image de Dieu qui crée et saurons-nous créer un monde nouveau ? Ou serons-nous comme Adam et Eve qui, en voulant se prendre pour Dieu, ont causé la ruine de leur monde ?

La Bible aime parler d'accomplissement plutôt que de fin du monde. Saurons-nous être guidés par l'Esprit pour mettre le génie humain au service de l'accomplissement de la création ? La Bible s'achève par le Livre de l'Apocalypse. Pourquoi ce titre est-il si souvent associé à quelque chose de terrible alors qu'il signifie « révélation » et raconte, dans son langage imagé, la création qui atteint son apothéose en Dieu ?

Voici les mots de la fin dans la Bible : « Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » (Apocalypse 22, 20-21)

1 Toutes les citations bibliques, © AELF

## IMPRESSUM

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51,  
1890 St-Maurice

**Directeur**

Yvon Duboule

**Rédacteur en chef**

Nicolas Maury

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
email: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz,  
Nicole Crittin, Frédérique Gaist

**Responsable locale**

Romaine Carrupt, 079 617 73 98  
romaine.c@bluewin.ch

**Réception des articles**

info@paroisses-coteaux.ch

**Administration**

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice  
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

**Prochain numéro**

Le langage de l'art sacré

**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

**Abonnement**

Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez  
un abonnement à un ami hors canton  
ou à vos proches !

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo : Fr. 40.- Soutien : Fr. 60.-

Magazine en ligne : Fr. 20.-

**Photo couverture**

Cadran solaire à Saillon.  
Photo : Marie-Paule Dénéreaz

**Site du secteur**

www.paroisses-coteaux.ch

- 02 Editorial**  
Mieux ou pas ?
- 03 Témoin/Rencontre**  
Garcia Roduit,  
parcours pastoral
- 04-05 Secteur**  
Remerciements et bienvenue  
L'équipe de rédaction  
se présente  
Journées 7H à Riddes  
et Leytron  
Journée de formation  
Vie et Foi
- 06-07 Eclairage**
- 08 Ce qu'en dit la Bible**  
**Le Pape a dit...**
- 09 Jeu en famille**
- 10-14 Vie des paroisses**
- 15 Au livre de vie**  
**Horaires des messes**  
**Secteur**
- 16 Méditation**  
**Adresses**

PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND  
PHOTOS: JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND,  
MONIQUE CHESEAUX

A la lecture du thème central du présent numéro « Fin du monde, une histoire sans fin » ce n'est pas l'Apocalypse qui m'est venue à l'esprit, ni même la foule de perspectives peu réjouissantes se profilant dans le sillage du réchauffement climatique. Non. Rien de cela. La première phrase qui a fait écho à cette question dans mon esprit était « C'était mieux avant ».



Du coup, en cherchant le rapport entre ces deux phrases (je me suis dit qu'il y en avait forcément un), je me suis rendu compte que mon état d'esprit du moment avait fait rebondir mes pensées sur « une histoire sans fin », avant de les faire ricocher sur un « c'était mieux avant ».

En effet, ayant eu, peu avant ma lecture, des discussions sur la situation générale des sociétés villageoises et des cycles de hauts et de bas que l'on y rencontre, j'étais forcément exposé à ce type d'association (plus ou moins naturelle je l'avoue). Je pense ici tout particulièrement aux groupes de bénévoles qui « quittent » parfois, par vagues, la société dans laquelle ils s'étaient engagés durant plusieurs années et dont la participation active était devenue quelque chose d'acquis. Ce phénomène nous met a priori devant un constat pessimiste car tout à coup les chiffres, à qui l'on a donné tant d'importance, chutent. La société qui avait des bases solides, nous apparaît tout à coup en péril, au bord du crash. On fait alors juste abstraction du fait que les membres de ce groupe qui s'en vont étaient arrivés en même temps dans cette société, ou engagés les uns par les autres, les uns envers les autres, justement par la force de leurs liens et intérêts de l'époque.

Pour ma part, je ne vois pas dans ce phénomène un signe de fin, mais bien un signe de renouveau. Immanquablement, de nouvelles forces vont prendre le relais, avec de nouvelles idées, de nouvelles attentes, une énergie nouvelle. Evidemment, il y a parfois un « vide » (la reprise peut prendre plus ou moins de temps), bien souvent des « c'était mieux avant », mais au bout du compte l'essentiel doit rester de répondre aux besoins et attentes du moment en vivant pleinement chaque nouveau cycle.



*Après les doutes, la lumière!*

#### IMPRESSUM

##### Editeur

Saint-Augustin SA  
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

##### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

##### Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber  
Véronique Denis

##### Equipe de rédaction

Nathalie Ançay, Alessandra Arlettaz,  
Judith Balet Heckenmeyer, Doris Buchard,  
Laurence Buchard, Monique Cheseaux,  
Geneviève Thurte, Jean-Christophe Crettenand

##### Prochain numéro

Décembre: Le langage de l'art sacré

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

##### Photo de couverture

Monique Cheseaux  
*L'histoire humaine, une histoire d'alliance.*

## Sommaire

- 02 Éditorial
- 03 Une heure avec
- 04-10 Pastorale
- I-VIII Cahier romand**
- 11-12 La page des jeunes
- 13 Méditation
- 14-15 Histoire
- 16 Basilique Notre-Dame
- 17-18 Événements
- 19 Horaires des messes
- 20 UP pratique

### IMPRESSUM

#### Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg  
E-mail: veronique.benz@cath-fr.ch

#### Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel  
Jean-Marie Monnerat – Paul Salles – Caroline Stevens

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

#### Photo de couverture

Mgr Charles Morerod a ordonné Fabien Udriot  
diacre permanent, le 10 septembre 2022  
à l'église Saint-Paul au Schoenberg.  
Photo: Tobias Pinedo Fabien

# Que la lumière soit et la lumière fut

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: R. BENZ

« Dieu dit: " Que la lumière soit " et la lumière fut. » Telles sont les premières paroles de Dieu rapportées dans la Genèse, précisément dans le récit de la création du monde (chapitre 1, verset 3). Ces paroles résonnent de manière particulière au moment où nos autorités nous annoncent des possibles pannes d'électricité, où les cantons prennent des mesures pour limiter l'éclairage. En effet, cette année nos rues ne se pareront pas de leurs belles illuminations de l'aveut. De nombreux magasins ont décidé de restreindre leurs décorations lumineuses de Noël... Allons-nous vivre un temps de l'aveut dans la nuit et les ténèbres? Non, l'Emmanuel viendra parmi nous à Noël, et nous sommes comme chaque année invités à préparer nos cœurs pour l'accueillir. Pour ce temps de l'aveut, les paroisses offrent un large éventail d'activités et de liturgies, vous en découvrirez quelques-unes dans ce numéro, mais aussi sur la feuille dominicale et le site du décanat.



Pour entrer dans cette période qui nous conduit à Noël, ce magazine vous propose une petite rétrospective en images sur les événements de la rentrée pastorale, notamment la remise des médailles *Bene merenti* à Givisiez, les confirmations et la célébration de rentrée des étudiants.

Une belle initiative de cette année est la messe des familles qui a lieu tous les dimanches au Christ-Roi.

Les inscriptions pour les Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne sont ouvertes, à tous les jeunes l'invitation est lancée « vamos à Lisboa »!

Je vous invite également à faire connaissance de l'abbé Fortunat Badimuene, nouveau prêtre au service des paroisses de notre décanat.

Par ces temps frais rien de mieux qu'une soirée bien au chaud avec un bon bouquin. Si votre bibliothèque ne contient pas un choix qui vous convient, faites comme Jean-Marie Monnerat et rendez-vous à La Doc. La librairie médiathèque de l'Église catholique saura vous conseiller pour emprunter ou acheter un livre.

Si par une belle journée d'automne vous allez vous promener en Basse-Ville, lisez absolument l'article de Sébastien Demichel. Il vous fera découvrir l'histoire de la paroisse Saint-Jean.

Durant ce temps de l'aveut, apprêtons-nous à accueillir l'Emmanuel afin que les ténèbres qui nous entourent deviennent lumière.

« Jésus leur adressa la parole et dit: " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. " » (Jean 8, 12)

Bonne préparation à la venue du Christ parmi nous!

## Créer du lien hors des paroisses

Comme nous l'avons déjà signalé dans les pages de *L'Essentiel*, l'érosion de la fréquentation des messes nécessite de développer de nouvelles stratégies pour entrer en contact avec les paroissiens et les paroissiennes. Outre les célébrations et les ateliers post-synodaux, l'équipe communication réfléchit à une présence sur les réseaux sociaux. Si l'Évangile est impossible à restituer intégralement sans la communion en chair et en os, des moyens pour l'évoquer et s'en inspirer en ligne existent...

N'hésitez pas à nous transmettre vos questions et vos idées à l'adresse suivante: [communication@decanat-fribourg.ch](mailto:communication@decanat-fribourg.ch)

# Un geste tourné vers la vie

Parler de la fin des temps a quelque chose de grandiloquent. Tout au plus pouvons-nous mettre des mots sur la fin d'un temps, d'un chapitre de vie ou d'un engagement.

PAR JOSÉ MITTAZ | PHOTO: MARION PERRAUDIN

« Il y a un moment pour tout, nous dit l'Ecclésiaste, un temps pour chaque chose sous le ciel: un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher... » (Qo 3, 1-2) Mais il y a aussi l'entre-temps. Ce sont tous ces moments charnières où il s'agit de consentir à la fin d'une étape de vie pour oser se tenir debout sur le seuil, comme épris d'un certain vertige face à la nouvelle page encore inconnue de son histoire, la fameuse page blanche.

Dans l'Évangile, la fin des temps est souvent évoquée par des images apocalyptiques inspirant la terreur: « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. » (Lc 21, 25-27) Face au déchainement des forces cosmiques, la place de l'homme semble à première vue aussi insignifiante que le fétu de paille balayé par le vent, en l'occurrence celui de la peur ou de l'affolement. C'est pourquoi, le Christ nous appelle à croire que nous avons reçu la force de vivre debout: « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » (Lc 21, 28)

En réponse à une interpellation, Martin Luther aurait dit: « Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier. » Parole éloquente et à la fois mystérieuse, car on ne parvient pas à la retrouver dans l'œuvre du réformateur, mais on sait simplement dire quand elle est apparue: « En 1940 parmi les chrétiens allemands désespérés par la puissance et la folie d'Hitler. A quoi bon lutter face à une telle, comment dire, fureur? Cette phrase sur le pommier est venue pour s'encourager mutuellement à oser ne serait-ce qu'un geste positif, tourné vers le bien, vers la vie. » (Pasteur Marc Pernot)

## Quel est le pommier que je désire planter aujourd'hui ?

Dans la fresque apocalyptique du Jugement Dernier dans l'Évangile de Matthieu (au ch. 25), le Christ inspire notre réponse personnelle: il oriente notre attention sur les gestes simples, les seuls



L'appel à la vie dans le regard de Naemi.

qui humanisent l'homme en l'ouvrant à l'espérance: J'avais faim et tu m'as donné à manger... j'étais en prison et tu es venu jusqu'à moi. Dans le geste artistique proposé par le peintre Arcabas, le prisonnier ne tire pas en vain sur les chaînes plus fortes que lui, mais il nourrit un dialogue intérieur avec l'oiseau de la vie appuyé sur la branche de la croix. Echange musical et notes grégoriennes évoqués par les losanges qui chantent en silence: *De profundis clamavi* (Ps 129) ou l'espérance du veilleur qui devance l'aurore.

## Horaire des messes

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
<b>Ville</b>	8h30 19h (Guercet)	8h30 19h (Bâtiaz)	8h30	8h30	8h30	8h30 18h	10h 17h (dès 2.10) (italien)
<b>Bourg</b>				19h	19h		9h30 port./fr. 18h
<b>Combe</b>			19h (La Croix)			18h (Ravoire) dernier du mois 19h (Martigny-Croix) sauf dernier du mois	
<b>Charrat</b>			18h30 sauf 2 <sup>e</sup> du mois				9h30
<b>Bovernier</b>				9h (Bovernier)		18h	

# Lectures



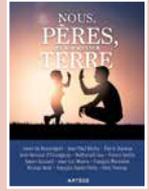
Saint-Augustin

## Nous pères, qui sommes sur terre

Collectif

Dans ce recueil de témoignages, vous trouverez l'expérience de douze hommes qui ont souvent douté, parfois touché le fond, mais qui ont tous été transformés par la paternité et leurs épreuves. Ils ont surmonté la stérilité, le deuil, le handicap, le déshonneur, l'addiction, la violence, l'absence. Ils nous parlent du père qu'ils sont devenus, des joies et des espérances qui ont forgé leurs cœurs. Un magnifique cadeau pour tous ceux que l'on appelle « père » sur terre, pour leurs épouses, leurs enfants et pour tous ceux qui cherchent le visage de « Notre Père qui es aux cieux ».

Editions Artège, Fr. 24.70



## En ces temps qui sont les derniers

Antoine Vidalin

L'histoire a-t-elle véritablement et encore un sens? Question nécessaire dans une époque livrée à l'immédiateté, à la brutalité, sans mémoire ni espérance. Le Père Vidalin s'en empare en théologien pour chercher à scruter les « signes des temps » à la lumière des Ecritures Saintes. L'auteur replace à la fois l'histoire du peuple juif, de l'Eglise, de l'islam et des nations modernes dans l'histoire longue, en nous révélant les significations spirituelles de celle-ci.

Editions Artège, Fr. 20.-



## Après l'hiver vient toujours le printemps

Marie de Jaureguiberry

A la mort de son fils, l'auteure est descendue au plus profond de la souffrance: doutes, culpabilité et sentiment de n'avoir pas su comprendre. Au fil des pages et de l'histoire, elle accompagne le lecteur dans le drame du suicide et dans un lent retour à l'espérance. Un chemin de foi lumineux pour trouver les mots et savoir accompagner des jeunes en souffrance ou des parents endeuillés. A travers le parcours de son fils Adrien, l'auteure nous propose une lecture sans concession de ce qui peut conduire un être humain à cesser de lutter.

Editions Mame, Fr. 27.-



## Matteo Ricci

Jean Dufaux – Martin Jamar

Pékin, début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le père Matteo Ricci, un jésuite italien, est tombé amoureux de la Chine. Depuis dix-huit ans, il parcourt ce pays afin de servir Dieu. Respectueux des coutumes et des religions qui ne sont pas les siennes, il poursuit un rêve: rencontrer l'Empereur en personne. Mais la route est longue et semée de dangers jusqu'à la Cité interdite. Dans cette BD, Jean Dufaux et Martin Jamar redonnent vie à un personnage adepte de tolérance, d'ouverture à la différence et du dialogue entre les civilisations. Autant de convictions qui prennent tout leur sens dans notre société fracturée d'aujourd'hui.

Editions Dargaud, Fr. 25.50



A commander sur:

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)

